

## Homélie du dimanche 2 aout 2026 Matthieu C14 Versets 13 à 21

Père Philippe

Il y a des soirs où le cœur de l'homme se fait lourd comme la pierre, où l'âme, assoiffée de sens, se heurte au silence du monde. Le vent souffle sur les collines de Galilée, et la foule, lasse et affamée, attend.

Elle attend quelque chose : un signe, un mot, une miette de pain pour apaiser cette faim qui n'est pas seulement celle du corps, mais celle de l'âme égarée dans le désert de son propre néant.

Et Lui, Il voit au-delà des visages fatigués, au-delà des mains vides. Il voit la faim d'infinie qui ronge chaque homme, cette faim de Dieu que rien ne peut combler, sinon Lui-même. « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » Voilà le scandale de l'Évangile : Dieu ne se contente pas de donner. Il exige que nous devenions, nous aussi, distributeurs de sa miséricorde.

Cinq pains, deux poissons. Rien ! Presque rien... Mais dans ses mains, le rien devient tout. Le miracle n'est pas dans la multiplication, mais dans l'offrande. Ce n'est pas la quantité qui compte, c'est l'acte de foi qui brise le pain et le partage. Le chrétien est un mendiant qui tend la main, mais aussi un roi qui, par la grâce, peut nourrir des multitudes. « *La sainteté, ce n'est pas de faire des choses extraordinaires, mais de faire extraordinairement bien les choses ordinaires.* »

Et quel geste plus ordinaire, plus humble, que de rompre le pain et de le donner ? La foule a faim. Et nous ? Nous aussi, nous sommes cette foule. Nous aussi, nous cherchons, nous errons, nous doutons. Mais aujourd'hui, le Christ nous regarde et nous dit : « *Donne.* » Donne ton temps, ton attention, ton pain, ton cœur. Donne ce que tu as, aussi dérisoire que cela paraisse. Car c'est dans le don que le miracle advient. Et si nous osions croire que nos cinq pains, nos deux poissons, nos faiblesses, nos limites, nos échecs même peuvent, entre ses mains, devenir la nourriture d'une foule affamée d'amour ? Seigneur, tu sais que je n'ai que peu à t'offrir. Mais prends, bénis, brise et distribue. Fais de ma pauvreté le lieu de ta surabondance. Que chaque miette de ma vie devienne, par Toi, le pain qui nourrit le monde. Amen